Parsa Ghasemi, Reza Noruzi, Rika Gyselen, Marjan Mashkour, Aziz Rezaei. "Tol-e Qaleh Seyfābād (TQS), a Major Provincial Centre of the Sasanian Period in Bišābuhr Province, Fars, Iran: Preliminary Excavation Report"

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/52578>

DOI : 10.4000/abstractairanica.52578

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Parsa Ghasemi, Reza Noruzi, Rika Gyselen, Marjan Mashkour, Aziz Rezaei. "Tol-e Qaleh Seyfābād (TQS), a Major Provincial Centre of the Sasanian Period in Bišābuhr Province, Fars, Iran: Preliminary Excavation Report" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 16, mis en ligne le 15 avril 2021, consulté le 13 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/52578> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.52578>

Ce document a été généré automatiquement le 13 décembre 2022.

Tous droits réservés

Parsa Ghasemi, Reza Noruzi, Rika Gyselen, Marjan Mashkour, Aziz Rezaei. "Tol-e Qaleh Seyfābād (TQS), a Major Provincial Centre of the Sasanian Period in Bišābuhr Province, Fars, Iran: Preliminary Excavation Report"

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Parsa Ghasemi, Reza Noruzi, Rika Gyselen, Marjan Mashkour, Aziz Rezaei. "Tol-e Qaleh Seyfābād (TQS), a Major Provincial Centre of the Sasanian Period in Bišābuhr Province, Fars, Iran: Preliminary Excavation Report", *ANES* 57, 2020, p. 259-297.

- 1 La première campagne de fouilles sur TQS remonte à 2014, dans le cadre d'un sauvetage suite à une tranchée traversant le tépé pour un pipeline mais aussi à des fouilles illégales.
- 2 Des sondages, dont l'un de 200m2 ont livré des vestiges d'architecture en pierre liées au mortier formant au moins cinq salles en une rangée et d'autres de l'autre côté d'un couloir, et une quantité d'objets variés principalement domestiques en métal et en pierre, ainsi que des aménagements pour le stockage des dattes, ainsi que de fruits, dans de grandes jarres. La découverte la plus remarquable est celle d'un sceau en agate et de 371 bulles dont 20% environ portent un sceau administratif, les autres sont des empreintes de sceaux personnels (voir une première présentation de ces objets par P.

Ghasemi et R. Gyselen in S. Gondet et E. Haerinck (eds), *L'Orient est son jardin. Hommage à Rémy Boucharlat*, Acta Iranica 58, 2018). Un corpus qui peut rivaliser avec ceux de Takht-i Solaiman (756 bulles issues des fouilles antérieures à 1978) et de Qasr-i Abu Nasr (505 bulles). Les sceaux administratifs sont ceux du *šahrab*, du « Défenseur et juge de pauvre »s de la province Bišābuhr, de l'*āmārgar* de Ardašīr-Xwarrah, Bišābuhr and Nēw-Darab et surtout du *mowūh*, l'office des mages de Ābād-Šābuhr (Bišābuhr capitale régionale). Faute d'avoir découverts des traces de parchemins ou de tissu, les contenants et produits que scellaient ces bulles sont encore inconnus. Les restes de produits agricoles sont nombreux et témoignent de la diversité des productions de cet environnement semi-aride en agriculture irriguée. La faune représentée est surtout constituée de caprinés (moutons et chèvres), ainsi que suidés, mais aussi bovidés et rarement chevaux.

- 3 Dans une région privilégiée par les premiers souverains sassanides, TQS représente un témoin important de l'économie et de l'administration d'une ville ou gros bourg, vers la fin de la période sassanide.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon